

## Les profils des agressés

Pour caractériser le profil des agressés, nous allons travailler sur l'empilement des enquêtes *Cadre de vie et sécurité* (CVS) de l'INSEE. Nous chercherons en quoi leurs caractéristiques se singularisent par rapport à celles de l'ensemble de l'échantillon, en nous attachant d'abord aux victimes d'une agression physique non-létale<sup>1</sup>, puis à celles qui ont subi une agression sans contact physique.

### 1. Les victimes de violences physiques : des hommes, des jeunes, des urbains

Plus que proportionnellement, ces agressés sont des hommes (53,86 vs 47,94), des moins de 30 ans, certes des élèves/étudiants (20,36 vs 9,72), mais aussi des actifs appartenant aux petites classes moyennes ou populaires (intermédiaires, employés, ouvriers). Urbains, ils habitent plus souvent que la moyenne des villes de plus de 100 000 habitants (36,10 vs 29,12) et vivent en immeubles. On décèle aussi une surexposition de segments fragiles en raison de la modicité des revenus du ménage ou de l'appartenance à des familles monoparentales.

Les CVS ont pris le parti de traiter les vols violents dans un module différent des agressions ordinaires<sup>2</sup>. Si l'on tient compte des violences physiques accompagnant ces vols (tableau 6, colonne 2), l'image des victimes de violences physiques reste massivement semblable... à certains traits près. Plus particulièrement, la surexposition de l'agglomération parisienne et de sa région devient beaucoup plus marquée ce qui n'étonne pas puisque cette surreprésentation colorait déjà massivement le profil des victimes de vols violents en général.

*Tableau 6 Profils des victimes d'agressions (2006-2018 en %)*

	violences physiques	toutes violences physiques y.c. ds vols violents	toutes violences sans contact	ensemble des enquêtes
hommes	<b>53,86</b>	<b>53,99</b>	46,20	47,94
femmes	46,14	46,01	53,80	52,06
18-19 ans	<b>20,12</b>	<b>20,86</b>	<b>12,52</b>	8,51
20-29 ans	<b>27,51</b>	<b>27,86</b>	<b>20,36</b>	13,86
30-59 ans	45,81	42,35	<b>52,49</b>	48,42
60 ans +	6,56	8,93	14,63	29,21
agriculteurs	0,47	0,42	0,72	1,06
artisans/commerçants/entrep	3,33	3,41	3,72	3,43
cadres/prof.intell. sup.	8,04	8,37	<b>12,26</b>	8,92
intermédiaires	<b>16,00</b>	<b>15,58</b>	<b>18,05</b>	13,47
employés	<b>21,68</b>	<b>20,18</b>	<b>20,00</b>	16,52
ouvriers	<b>16,44</b>	14,67	11,30	12,74
retraités	7,53	9,52	14,80	28,74
chômeurs	1,80	1,66	0,72	0,67
élèves/étudiants	<b>20,36</b>	<b>22,09</b>	14,63	9,72
inactifs < 60 ans	4,15	3,77	3,39	3,18
inactifs > 60 ans	0,20	0,32	0,40	1,22
moins que le bac	54,93	53,54	58,79	58,67

<sup>1</sup> Les enquêtes de victimation ne renseignent pas sur les profils des victimes d'homicides.

<sup>2</sup> On pourrait en dire autant des agressions sexuelles, mais il s'agit d'une victimation entraînant plus souvent des dommages psychologiques massifs et durables que des dommages physiques caractérisés.

	violences physiques	toutes violences physiques y.c. ds vols violents	toutes violences sans contact	ensemble des enquêtés
bac	<b>19,38</b>	<b>20,21</b>	16,70	16,66
Supérieur	25,69	26,25	24,51	24,46
1 <sup>er</sup> décile de revenu	<b>15,40</b>	<b>14,70</b>	9,64	9,50
2 <sup>e</sup> me	<b>11,65</b>	<b>11,21</b>	9,51	9,99
3 <sup>e</sup> me	10,80	10,22	9,20	10,12
4 <sup>e</sup> me	10,03	9,87	9,10	10,00
5 <sup>e</sup> me	9,37	8,93	9,45	9,87
6 <sup>e</sup> me	8,71	8,93	10,01	10,26
7 <sup>e</sup> me	8,11	8,50	9,82	9,92
8 <sup>e</sup> me	9,76	9,56	10,61	10,22
9 <sup>e</sup> me	8,09	8,65	10,57	9,76
10 <sup>e</sup> me	8,09	9,42	<b>12,08</b>	10,36
né en métropole ou DTOM	89,68	88,77	89,59	87,25
né en Afrique (yc Maghreb)	4,06	4,56	4,83	5,92
ne ailleurs	6,26	6,67	5,58	6,83
vivant seul	18,61	19,17	17,51	18,86
famille monoparentale	<b>17,19</b>	<b>16,38</b>	<b>10,65</b>	8,08
couple sans enfant	15,56	16,10	22,17	29,01
couple avec au moins 1 enf.	<b>42,66</b>	<b>42,31</b>	<b>45,44</b>	40,11
autre ménage	5,98	6,03	4,23	3,93
Région parisienne	18,71	<b>24,30</b>	20,15	18,38
Bassin parisien	16,38	15,16	15,42	16,99
Nord	7,93	7,14	6,90	6,31
Est	9,42	8,34	9,14	8,58
Ouest	14,19	12,38	13,07	14,08
Sud-ouest	10,17	9,42	10,07	11,13
Centre-est	10,66	10,20	13,19	11,87
Méditerranée	12,54	13,07	12,05	12,66
rural	17,83	15,72	19,04	24,19
UU < 20 000	15,69	14,04	15,26	17,25
UU 20 – 99 000	13,68	12,54	13,40	13,14
UU > 100 000	<b>36,10</b>	<b>35,75</b>	<b>34,26</b>	29,12
agglo parisienne	16,70	<b>21,94</b>	18,05	16,30
maisons dispersées hors agglo	17,83	15,72	19,04	18,48
maisons lot./pavil. /en ville	15,69	14,04	15,26	44,64
immeubles en cités ou g <sup>ds</sup> ens.	13,68	12,54	13,40	21,97
autres immeubles en ville	<b>36,10</b>	<b>35,75</b>	<b>34,26</b>	10,04
habitat mixte	16,70	21,94	18,05	4,86

Source : INSEE (CVS)

champ : France métropolitaine

## 2. Les victimes de violences sans contact physique : des actifs urbains

Ces agressés se distinguent partiellement des précédents : on n'y retrouve pas de survictimation masculine et les classes d'âge à risque vont, cette fois, jusqu'à la soixantaine. De même si intermédiaires et employés sont toujours surreprésentés, ce n'est plus le cas des ouvriers, mais c'est désormais celui des cadres (12,26 vs 8,92). On ne retrouve plus la surexposition de segments fragiles ; ce sont les déciles de revenus les plus élevés qui apparaissent cette fois surreprésentés. En revanche, cette victimation est aussi urbaine (villes de plus de 100 000 hab. : 34,26 vs 29,12 ; habitants en immeubles : 34,26 vs 10,07) que la précédente.

Bref, ce sont les urbains qui paraissent surexposés à l'agression en général, mais ceux qui se plaignent de violence physique sont plus que proportionnellement des hommes, des jeunes,

des membres de classes populaires ou de petites classes moyennes, ou encore de segments fragiles de la population. Ceux qui se plaignent d'agressions sans contact physique manifestent des surexpositions moins typées : moins exposés à la violence physique, ils manifestent une sensibilité à des agressions pourtant moins caractérisées telles les injures ou les menaces.

OSCE